

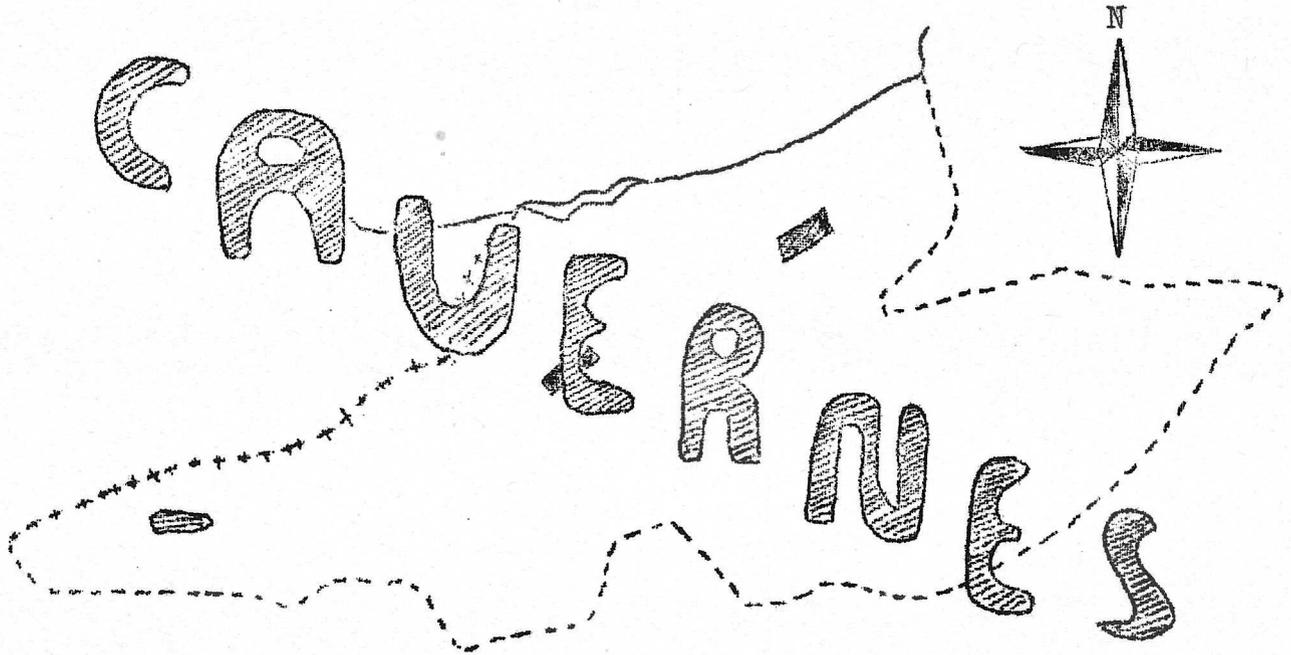
1959-(3)

3 (3)



**BULLETIN DU SPELEO-CLUB DES MONTAGNES NEUCHATELOISES**

Section de la Société Suisse de Spéléologie



Bulletin du Spéléo-Club des Montagnes Neuchâteloises  
Section de la Société Suisse de Spéléologie

=====  
Rédaction: Raymond GIGON, av. Léopold Robert 150 a, La Ch-de-Fds  
Jean-Pierre TRIPET, Emancipation 47, La Ch-de-Fds  
Administration: René VON KAENEL, Chézard (NE)  
Abonnements: Membres du SCMN, compris dans la cotisation  
Non-membres: Fr 6.- par année  
=====

S o m m a i r e

Les gouffres les plus profonds du Monde, J. Noir (+),  
J. Choppy et G. Vila .....p. 47

Nos explorations:

Grotte de VAUTENAIVRE .....	50
Grotte de la VAUCHOTTE .....	53
Grotte du THEUSSERET .....	55
Trou des VOLEURS .....	57
Grotte de la MOTTE.....	58
Gouffre de la CHATELAINE .....	60
Trou de l'ILE .....	60

A la grotte de MAUREPOS, Claude Berberat ..... 61

Activités, Jean-Pierre Tripet ..... 63

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*

J. Noir (+), J. Choppy & G. Vila

LES GOUFFRES LES PLUS PROFONDS DU MONDE (1)

(Liste au 1 janvier 1959)

Gouffre Berger (Isère - France)	1128 m.
*Caracas-Piaggia Bella (Cuneo - Italie)	689 m.
*Gouffre de la Pierre St-Martin, ou Lépineux (Frontière franco-espagnole, Basses-Pyrénées - Navarre)	689 m.
Réseau de la Dent de Crolles (Isère - France)	603 m.
Spluga della Preta (Région de Vérone - Italie) (-568 +26)	594 m.
Gouffre Pierre (Pyrénées - France)	560 m.
Antro di Corchia (Italie)	553 m.
Anou Bousouil (Massif de Djurdjura - Algérie) (-515 + 24)	539 m.
Abîme de Verco, ou Iasbaun (au N. de Gorizia - Yougoslavie)	518 m.
Geldloch (Autriche) (-433 +85)	518 m.
Fledermaushöhle (Styrie - Autriche)	517 m.
Grotte-gouffre du Chevrier (Suisse)	504 m.
Gouffre du Caladaire (Basses-Alpes - France)	487 m.
Grotta Guglielmo (Prov. de Côme - Italie)	452 m.
Abîme Bertarelli, ou Zankajna Jama (Istrie - Yougoslavie)	450 m.
Langstein-Tropfstein-Höhle (Styrie-Autriche)	450 m.
Gouffre de la Henne-Morte (Hte-Garonne - France)	446 m.
Tantalhöhle (au S. de Salzbourg - Autriche)	440 m.
Abîme Federico Prez, ou Inghiottitoio I di Clana (Fiume-Yougoslavie)	420 m.
Grotte gouffre de la Luire (Drôme - France) (-348 +65)	413 m.
Eisriesenwelt (au S. de Salzbourg - Autriche)	407 m.
Voraggine Raymond Gaché (Prov. de Cuneo - Italie)	402 m.
*Hölloch (Canton de Schwytz - Suisse)	400 m.
*Tanne des Cochons (Savoie - France)	400 m.
Nidlenloch (Canton de Soleure - Suisse)	394 m.
Grotta delle Tessare (Italie) (-343 +37)	380 m.
Grotte des Deux-Soeurs (Isère - France)	376 m.
Abîme de Montenero (région d'Idria - Yougoslavie)	370 m.
Gouffre XXXVIII du Tauplitz (Autriche)	370 m.?
Neff's Cave (Utah - U.S.A.)	361 m.

./.

(1) Cet article est emprunté, avec l'aimable autorisation des auteurs et du gérant, à "GROTTES ET GOUFFRES" bulletin mensuel du Spéléo-Club de Paris, no 19, mai 1959.

\* Exploration non terminée.

Aven du Marboré (Aragon - Espagne)	350 m.
Gouffre du Perthuis (France)	350 m.
*Grotte de "Izvorul Tausoarelor" (Mts du Rodna - Roumanie)	340 m.
Grotte du Biolet (Isère - France)	338 m.
Aven Jean Nouveau (Vaucluse - France)	335 m.
Chourum de Robi (Devoluy - France)	331 m.
Grotte de Trebiciano (Italie)	329 m.
Larshullet (Norvège)	326 m.
Carlsbad Cavern (U.S.A.)	320 m.
Tana dell'Uomo Selvatico (Toscane - Italie)	318 m.
Abisso del Col Schirlenico (Istrie - Yougoslavie)	316 m.
Dachsteinmammuthöhle (Autriche) (-173 +142)	315 m.
Abîme Sarkotic (Italie)	310 m.
Kacna Jama (Istrie - Yougoslavie)	304 m.
Abisso di Slivia (Istrie - Yougoslavie)	303 m.
Gouffre Martel (Ariège - France)	303 m.

#### Notes

Réseau Caracas - Piaggia Bella: Chiffre publié : 680 m.  
Rectifié après mise au net de la topographie au fond de Piaggia-Bella faite par le Groupe Spéléologique Piémontais.

Gouffre de la Pierre Saint-Martin: Chiffre admis à ce jour au vu de tous les documents, au Congrès de Bari; contesté par des membres de l'expédition; une expédition doit, paraît-il, avoir lieu en 1959, qui apportera, espérons-le, les précisions nécessaires.

Réseau Trombe (Coume Ouarnède): Le chiffre du gouffre Pierre a été rectifié à la suite des cotes reçues récemment de N. Casteret.

La liste ci-dessus a été établie en partant de la liste de base établie par Jean Noir, rectifiée et complétée avec les divers renseignements recueillis par J. Choppy et G. Vila.

Sans penser arriver à la précision mathématique qui caractérisait chacun des résultats publiés par J. Noir, nous espérons que les renseignements recueillis auprès des spéléologues français et étrangers nous permettront de tenir cette liste à jour. (1)

\*\*\*\*\*

(1) Adresse de Gabriel VILA, 9, rue Suger, PARIS 6e

# nos explorations

Sous ce titre un "tantinet" prétentieux, nous nous proposons de décrire périodiquement, au fur et à mesure de nos travaux les diverses cavités que notre activité nous amène à découvrir. Nous ne considérerons pas ces descriptions d'inégale importance comme des travaux scientifiques, mais plutôt comme des prises de dates, renvoyant à plus tard des études plus substantielles sur les régions prospectées et les résultats obtenus. Nous ne grouperons pas obligatoirement les cavités décrites par régions, mais nous les présenterons au fur et à mesure de leurs découvertes.

Ces descriptions permettront à nos lecteurs de suivre avec plus de profit notre activité et constitueront en quelque sorte, pour nos membres, l'équivalent d'un fichier de section.

Malgré le titre de cette rubrique, nous n'avons nullement la prétention de croire que nous sommes les premiers "explorateurs" de toutes les cavités que nous citerons, certes, ce sera le cas pour nombre d'entre-elles, mais dans bien d'autres cas, les habitants des régions prospectées nous auront précédés sous terre de longue date. Par contre, aucune des grottes citées n'aura fait, auparavant, l'objet d'une description quelconque ou d'une fiche au cadastre des cavités suisses tenu si magistralement à jour pour la Suisse romande par notre collègue Maurice Audétat, archiviste central de la Société Suisse de Spéléologie. Le S.C.M.N sera donc dans tous les cas, l'auteur des premiers plans publiés.

Durant ce premier semestre de 1959, notre activité a surtout porté sur la prospection de certaines zones des FRANCHES-MONTAGNES (Jura bernois) et plus particulièrement sur le territoire communal de GOUMOIS, dans la vallée du DOUBS; de belles découvertes ont heureusement récompensé nos efforts, vous en trouverez aux pages suivantes le reflet.

Grotte de VAUTENAIVRE

Situation: District des Franches Montagnes  
Commune de Goumois  
Hameau de Vautenaivre  
Lieu dit: Gibraltar (ne figure pas sur les cartes)  
Coord.: 564,375/236,175  
Alt.: ca 730 m.

Accès: Suivre le chemin descendant des Pommerats à Vautenaivre: après les fortification, peu avant le virage en "épingle" qui précède Vautenaivre, grimper dans la côte, au-dessus de la route. L'entrée principale de la grotte s'ouvre dans la paroi de rochers, à droite d'un "dévaloir". La grotte de Vautenaivre est difficile à trouver sans guide.

Découverte: Cette cavité fut découverte par des soldats cantonnés à "Gibraltar", pendant la mobilisation de 1939-45. Un squelette d'*Ursus arctos* y fut trouvé par les premiers explorateurs. Ce squelette, après avoir été exposé quelque temps dans la devanture d'une pharmacie de Delémont fut acquis par le Museum d'Histoire naturelle de Berne. C'est indirectement par l'existence de cet ours qui nous avait été signalée par M. le Dr F. Ed. Koby de Bâle que nous nous sommes mis en quête de la grotte de Vautenaivre. C'est un agriculteur du hameau, M. Oppliger qui, très obligeamment nous y a conduit.

Description: De l'entrée, un boyau nous conduit dans un couloir spacieux. A une vingtaine de mètres, part, sur la gauche, un curieux couloir superposé à la grande salle dont nous parlerons plus bas; ce couloir, concrétionné et très sinueux nous ramène à l'extérieur. Si nous suivons le couloir principal, nous aboutissons sur une corniche surplombant de 5 à 8 m une vaste salle (16 m. x 18 m.) que nous pouvons atteindre à l'aide de quelques mètres d'échelles. Cette salle est très jolie, elle a un plancher constitué par un chaos de gros blocs. A gauche de la base de l'échelle, un prolongement de la salle s'achève devant une étroiture que nous avons agrandie et que l'un d'entre-nous (D. Perrin) a pu forcer, malheureusement, à une dizaine de mètres de ce point, une seconde étroiture l'a arrêté.

Si nous gravissons l'échelle que nous venons de descendre, nous trouvons à proximité de son point d'attache, une stalagmite, un sévère laminoir qui permet d'accéder dans un réseau complexe où couloirs, petites salles et boyaux très humides se succèdent sur une centaine de mètres. Nous aboutissons finalement, par un troisième orifice, en pleine paroi, dans une sorte de "nid d'aigle", inaccessible de l'extérieur.

La grotte de Vautenaivre a un développement de près de 250 m.

Faune:

*Ursus arctos* L.: à gauche de la base de l'échelle, quelques fouilles hâtives nous ont permis de retrouver des ossements d'ours brun très bien conservés. Il est à remarquer que ces ossements se trouvent sous un plancher stalagmitique qu'il faut briser pour parvenir à la couche de mondmilch contenant les ossements. De même, nous avons trouvé quelques

fragments de charbon enrobés de matière stalagmitique solide. Il sera intéressant de comparer notre matériel avec l'*Ursus arctos* actuellement au Museum de Berne et mis très aimablement à notre disposition par le Dr Kuenzi.

Myotis myotis Borkh. Plusieurs exemplaires dont deux bagués (012 A et 016 A.)

Rhinolophus ferrum equinum Schreber. Plusieurs individus dont trois bagués (013 A., 014 A., 015 A.) Le grand rhinolophe est peu commun sur le versant suisse de la vallée du Doubs.

Rhinolophus hipposideros Bechstein. Plusieurs individus dont un bagué (A.667)

Royerella villardi Bedel. Nombreux élytres et cadavres mais nous n'avons capturé aucun individu vivant.

Coléoptère staphylinidae indéterminé, quelque peu dépigmenté.

Plusiocampa sollaudi Den. (dét. Condé)

et Plusiocampa bourgoini Condé (dét. Condé)

Collemboles encore indéterminés.

Concrétions: le concrétionnement de la grotte de Vautenaivre est remarquable. Si certaines stalagmites ont été brisées et emportées par les premiers visiteurs, il en reste tout de même plusieurs fort jolies. Les stalactites sont nombreuses, généralement petites, elles présentent de nombreuses formes, de la draperie à l'excentrique, en passant par quelques "macaronis". Le mondmilch particulièrement abondant dans les couloirs supérieurs est par endroit d'une pureté remarquable; par place, il est très sec et s'enlève aisément à la main par plaques.

Visites:

- 14 mars 1959 : Paratte, Thiébaud, Freiburghaus et Gigon
- 28 mars 1959 : Paratte, Gauthier et Gigon
- 4 avril 1959 : Berberat, Schnyder, Von Kaenel, Thiébaud, Freiburghaus et Gigon
- 18 avril 1959: Montandon, Gauthier, Freiburghaus et Perrin.
- 27 mai 1959 : Aellen, Gigon, Strinati, Thiébaud et Tripet (1)

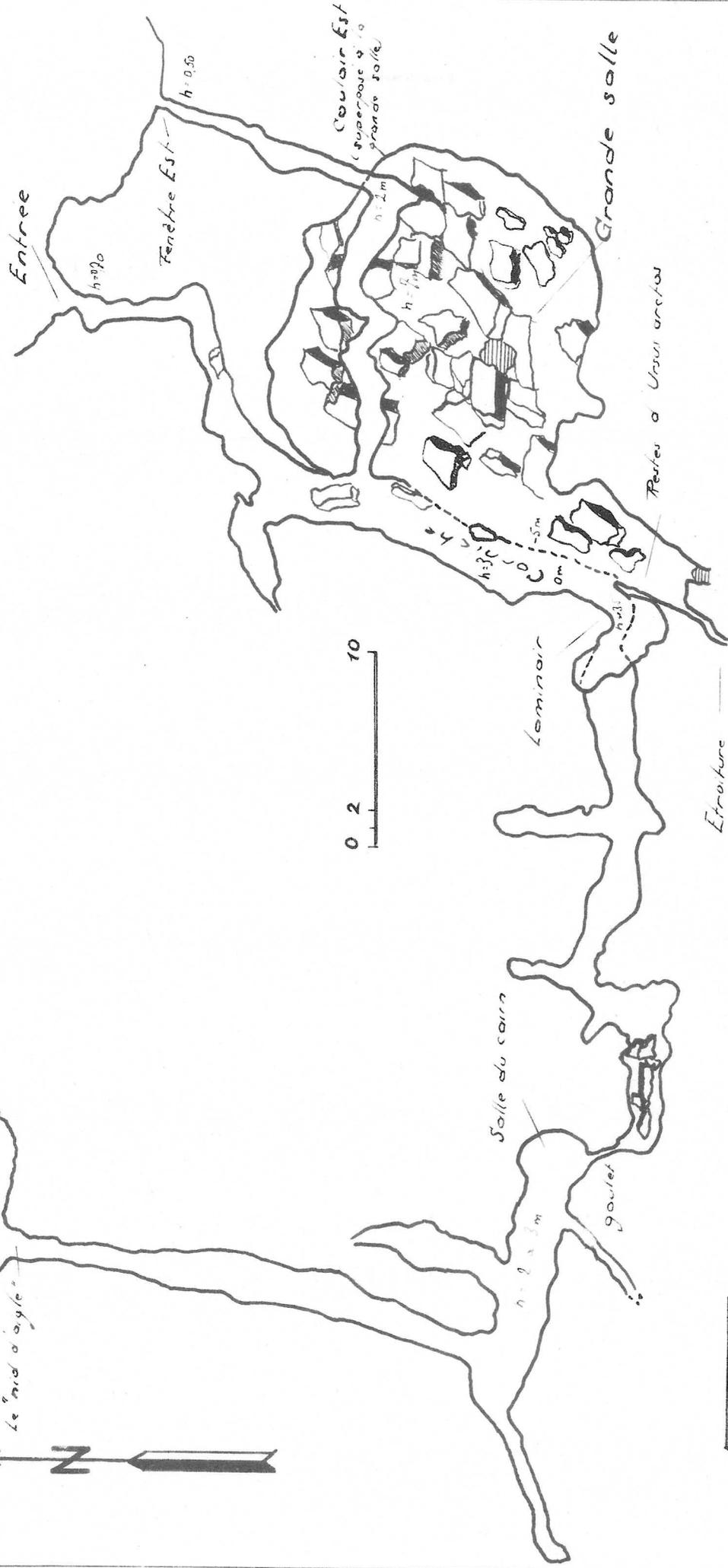
Raymond Gigon  
1. 6. 1959

---

(1) Le matériel faunistique récolté lors de cette visite n'a pas encore été étudié, par conséquent il ne figure pas dans la liste ci-dessus.

forêt

Rochers  
le "nid d'oye"



Plan

# Grotte de Vautenaivre (Goumois)

## Grotte de la VAUCHOTTE

Situation: District des Franches Montagnes  
Commune de Goumois  
Lieu dit: Longue roche  
Coord.: 563,450/235,275  
Alt.: ca 665 m.

Accès: De Vautenaivre, suivre la route qui descend à Goumois, jusqu'à la cascade de la Vauchotte. Remonter dans le lit de tuf de la cascade jusqu'à l'origine du ruisseau (deux abris sous roche), puis continuer de grimper dans la côte, à droite de l'abri supérieur, jusqu'à la paroi de rochers; longer cette dernière vers la droite. L'entrée de la grotte est bien visible. La montée est rude !..

Description: Cette grotte a été découverte par notre collègue André Paratte lors d'une prospection dans la région de Vautenaivre.

Elle s'ouvre par un vaste porche de 6 m. de large sur 3 m de haut. La galerie qui fait suite reste spacieuse (4 m de large sur 2 à 3 m de haut) sur une longueur de 24 m env. Puis un soupirail donne accès à une galerie montante large mais basse ( haut. de 60 cm à 2 m.). De la dernière salle, la seule concrétionnée, part à gauche un couloir humide, long d'une dizaine de mètres.

Observations: La grotte de la Vauchotte constitue probablement un très ancien exutoire du ruisseau de même nom qui sourd en contrebas sur la droite. L'abandon de ce réseau doit cependant être très ancien car il est creusé dans une arête rocheuse très dégagée, sans rapport apparent avec le relief superficiel actuel.

- Le sol de la grotte s'élève de l'entrée au terminus de 17 m environ; au début, le plancher est rocheux, puis il devient terreux pour être stalagmitique dans la dernière salle. La voûte de cette dernière salle est tapissée de mondmilch curieusement strié de hâchures régulières comme exécutées avec le dos d'un piochard.

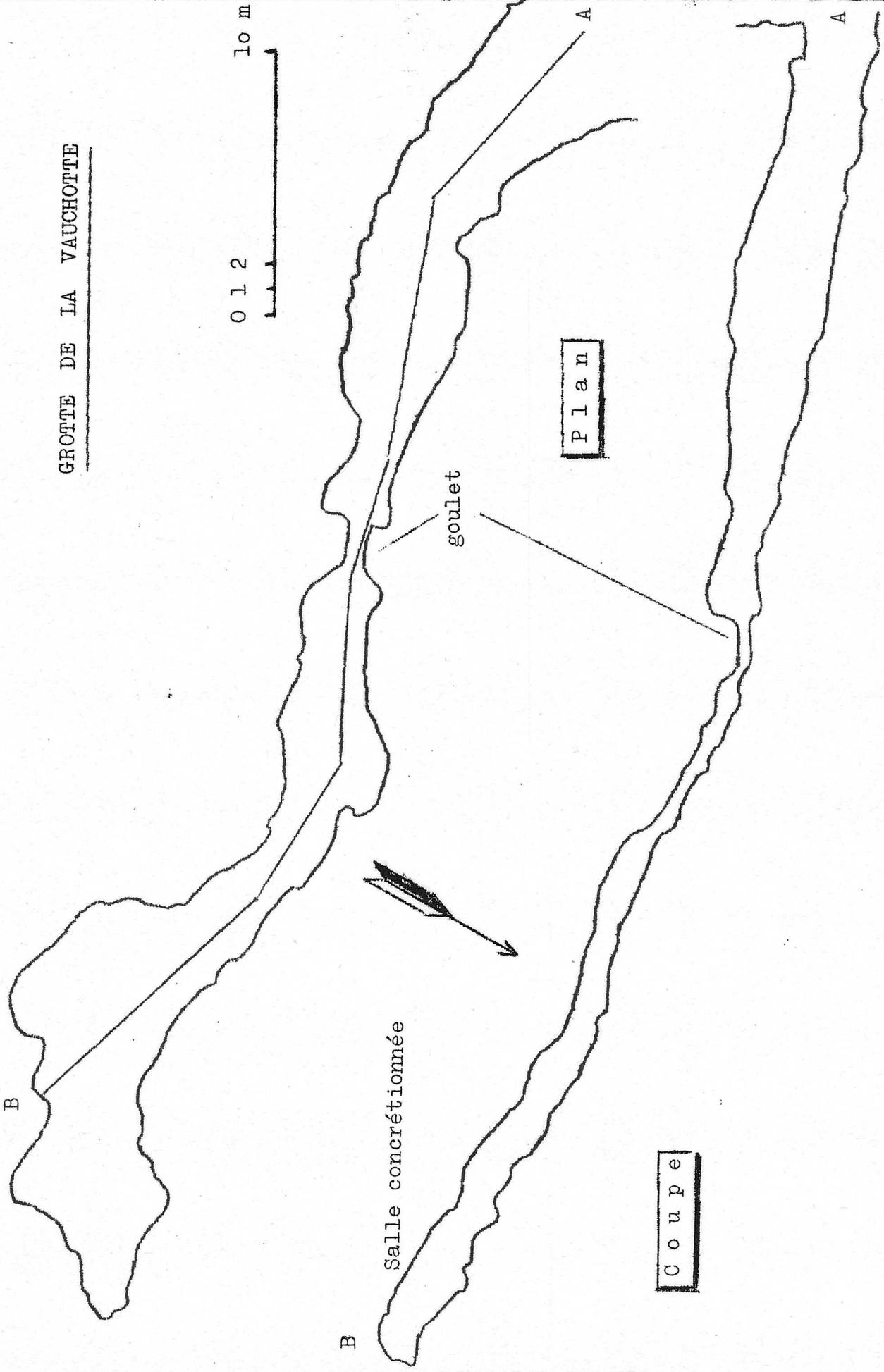
- Quelques inscriptions sont lisibles dans la dernière salle (par ex. "Hippolyte et Auguste Gigon, 1889). Tous ces graffiti sont anciens (1887-1904)

- Des fouilles pourraient être intéressantes dans le matériel de remplissage situé après le goulet, la situation, les dimensions et la proximité d'une forte source pouvant permettre de supposer que la grotte fut habitée, par des humains ou par des animaux.

### Biologie:

a) Faune: elle n'a pas fait l'objet de recherches particulières, nous y avons cependant observé: un Rhinolophus hipposideros Bechstein que nous avons bagué (A.668 - 14.4.59), Triphosa dubitata, quelques collemboles (Pseudosinella ?) et de nombreuses araignées.

GROTTE DE LA VAUCHOTTE



Plan

Coupe

Salle concrétionnée

goulet

b) Flore: Nous avons trouvé, dans l'obscurité totale, après le passage du "Goulet" de curieux champignons et sur des morceaux de bois, des moisissures très abondantes, de couleur fauve.

Visites:

28 mars 1959 : Gauthier, Paratte et Gigon  
4 avril 1959: Schnyder, Freiburghaus, Berberat et Gigon  
18 avril 1959: Bovay et Gigon (topo.)  
17 juin 1959 : Aellen, Gigon, Strinati et Thiébaud (1)

Raymond Gigon  
20. 6. 1959

Grotte du THEUSSERET

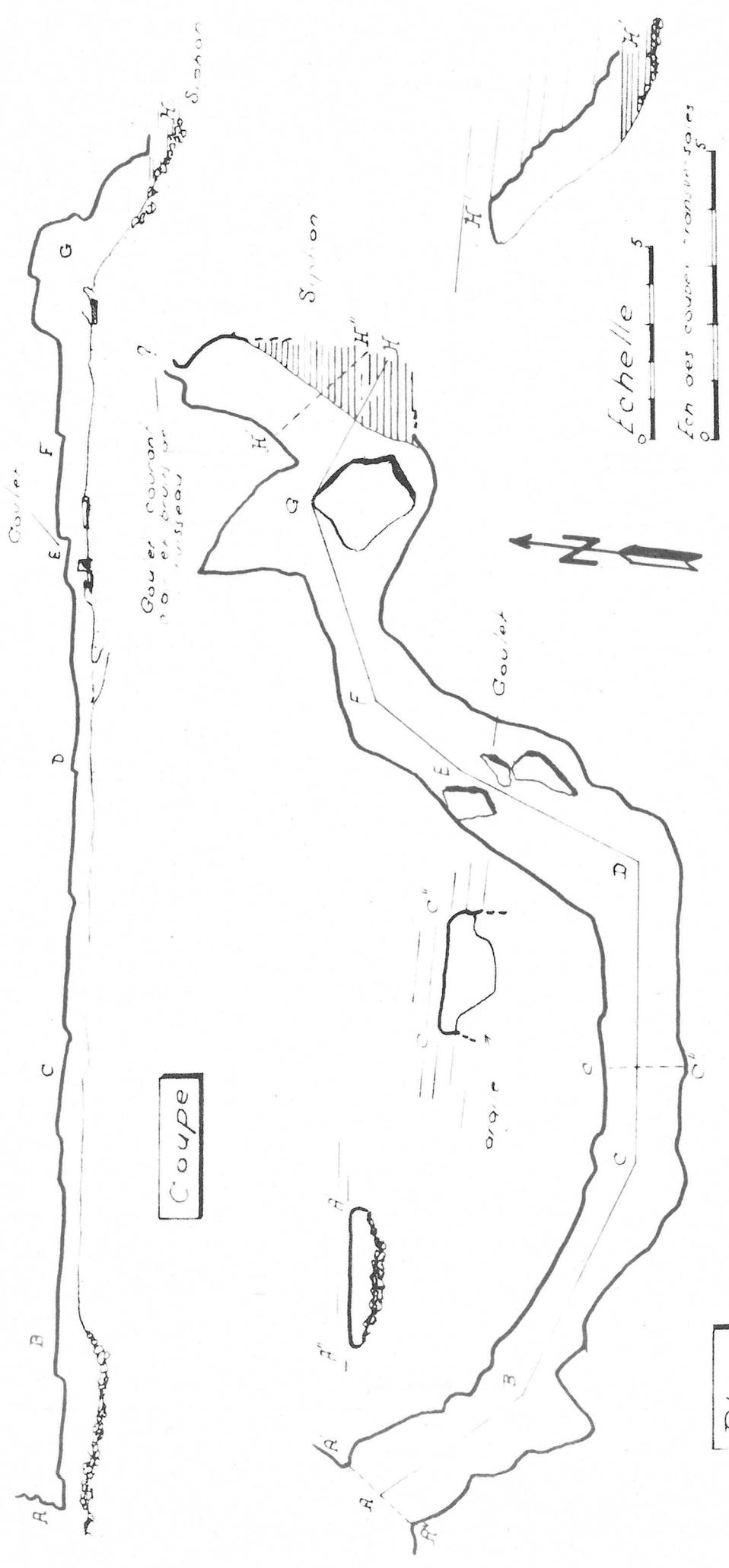
Situation: District des Franches-Montagnes  
Commune de Goumois  
Lieu dit: Le Theusseret  
Coord.: 563,425/232,375  
Alt.: ca 570 m

La pittoresque auberge du Theusseret est construite sur un cône de tuf, en bordure du Doubs; ce tuf est dû à la présence de deux ruisseaux venant se jeter dans la rivière, l'un en aval, l'autre en amont de la maison. Le ruisseau aval a une origine superficielle, l'autre par contre sourd entre les blocs moussus d'un lit desséché, à une soixantaine de mètres au-dessus de l'auberge. Par grosse crue, il s'échappe également d'une ouverture surbaissée, au pied d'une petite paroi rocheuse, quelques mètres au-dessus de son exurgence pérenne; c'est cette ouverture que notre collègue André Thiébaud découvrit le 9 mai 1959, lors d'une prospection.

L'entrée de la cavité, large de 2,50 m et haute de 0,30 à 0,50 m donne accès à une galerie basse (0,50 à 1,20 m) longue d'une trentaine de mètres; d'abord rocailleux, le sol de cette galerie devient très tôt argileux, il est recouvert par une épaisse couche d'argile compacte et stratifiée, sur laquelle il n'est pas désagréable du tout de ramper. A 30 m de l'entrée, la galerie débouche dans une salle en forme de losange, le sol s'abaisse et fait place à un plan d'eau au niveau variable, vraisemblablement un siphon. En juin 1959, par temps sec, nous avons pu progresser de quelques mètres en longeant le lac jusqu'à un étroit goulet malheureusement rigoureusement impénétrable mais combien tentant par son souffle d'air et le bruit du ruisseau tout proche.

Cette grotte devra être revue par sécheresse car il est probable que le plan d'eau s'abaissera encore et qui sait permettra peut-être d'accéder dans la galerie du ruisseau pérenne. D'autre part, il pourrait être intéressant de tenter la

(1) Voir (1) p.51



Coupe

Plan

Echelle  
 0 5  
 1 cm des coupes - 100 m plans

# Grotte du Theusseret

désobstruction du malencontreux goulet.

Il est à noter qu'aux hautes eaux, la galerie de la grotte du Theusseret doit-être submergée dans sa quasi totalité, la coupe et les dépôts argileux nous le prouvent.

Visites:

9 mai 1959: Bovay, Gigon, Perrin et Thiébaud  
13 juin 1959: Gigon, Tripet et Thiébaud.

Raymond Gigon  
30. 6. 1959

TROU DES VOLEURS

Situation: District des Franches-Montagnes  
Commune de Muriaux  
Lieu dit: La Baumatte  
Coord.: 565,487/233,725  
Alt.: 920 m.

Accès: Le Trou des Voleurs s'ouvre dans le flanc gauche, presque au niveau du Talweg, de la petite cluse de la Baumatte.

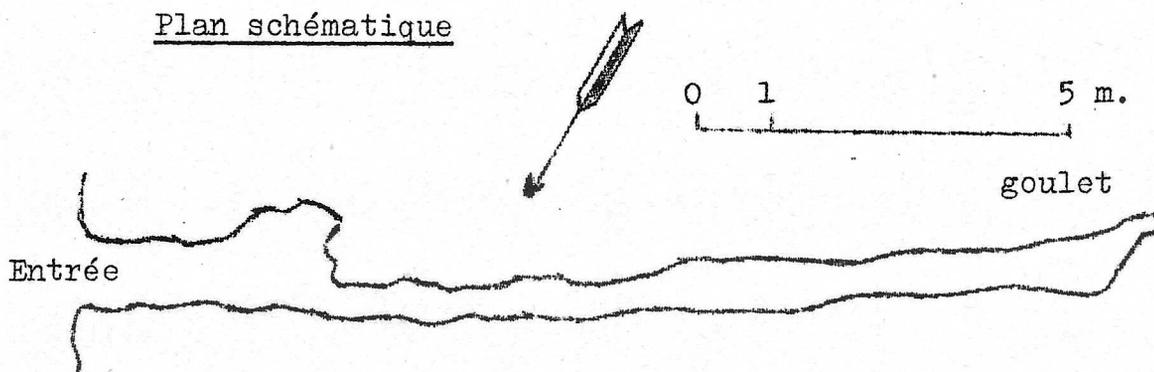
On peut l'atteindre très facilement en quelques minutes de la route de Saignelégier à Muriaux.

Description: Le Trou des Voleurs est loin de correspondre à l'idée que s'en font les habitants de la région. Il s'agit en fait d'un boyau exigu, long d'une quinzaine de mètres. Il est vrai que la galerie se continue au delà du point atteint lors de notre visite, mais il est si exigu que nous n'avons pu nous y glisser.

Visite:

7 mai 1959 : Gigon et Paratte

R. G. 31 mai 1959



Grotte de la MOTTE

Situation: District de Porrentruy  
Commune d'Ocourt  
Lieu dit: La Motte  
Coord.: 571,375/244,450  
Alt.: ca 500 m.

Accès: A mi-distance entre l'église de la Motte-Ocourt et le hameau de la Motte, un ruisseau passe sous la route; il suffit d'en remonter le cours à travers près et pâturages pour parvenir, à 200 m de la route, dans un sous-bois incliné que le ruisseau dégringole, de gour en gour, c'est à l'origine du ruisseau, soit à 300 m. de la route que s'ouvre le vaste porche de la grotte.

Description: Le porche de la grotte de la Motte est de belles dimensions ( 26 m de largeur et 10 m de hauteur); il donne accès à un couloir unique, au sol occupé tout entier par le lit du ruisseau. Ce couloir presque rectiligne suit une diaclase bien visible; sa largeur varie de 1 m à 40 cm, sa hauteur passe de plusieurs mètres à 50 cm pour se relever ensuite. A 170 m de l'entrée nous avons été stoppés par la présence d'eau profonde et l'exiguité des lieux, mais il est fort probable que par sécheresse prolongée il serait possible de pousser plus loin encore.

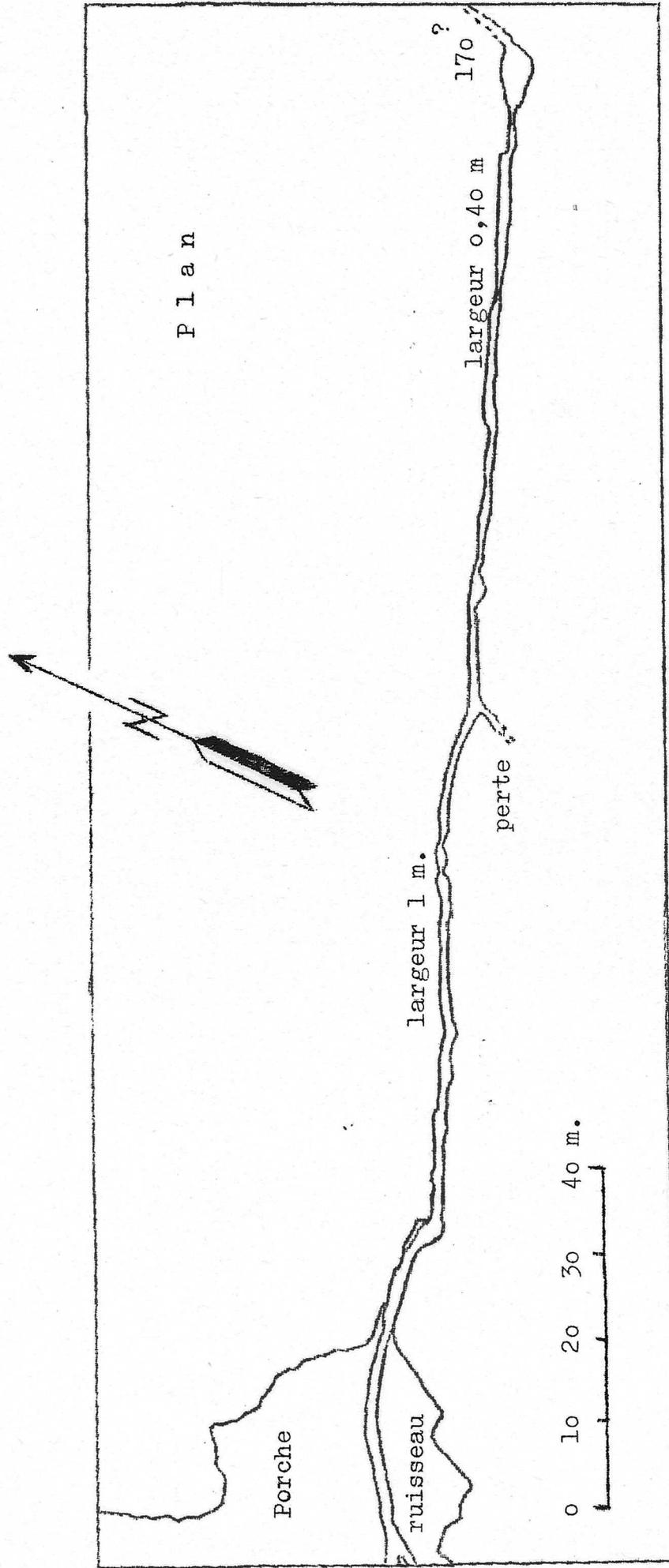
Observations: La grotte de la Motte constitue probablement l'exurgence des eaux superficielles absorbées dans la région de Monturban-Les Grandes-Planches, soit immédiatement au-dessus de la grotte. La cavité s'ouvre dans le Rauracien; elle présente beaucoup de similitude avec l'exurgence proche d'Ocourt, explorée par nos collègues jurassiens et suivie sur près de 200 m.

Il est à noter que le niveau du ruisseau de la grotte de la Motte a été abaissé artificiellement par l'ouverture d'un canal creusé dans les matériaux du porche. Il est vraisemblable que sans ce travail, nous n'aurions pu pénétrer si profondément dans la grotte car le ruisseau devait siphonner auparavant au point où la voûte s'abaisse jusqu'à 50 cm du plancher. Qui a exécuté ce travail ? Des spéléologues ? nos amis jurassiens consultés il y a quelques années, n'en sont pas les auteurs; par contre, un paysan propriétaire des champs circonvoisins nous a assuré avoir accompli lui-même ce travail, dans le but de régulariser le débit du ruisseau; cette explication ne nous a pas convaincus...

A mi-distance, entre le porche et le terminus connu, une perte s'ouvrant dans la paroi gauche de la galerie draine près de la moitié du débit du ruisseau en temps normal; il est fort probable que d'ici quelques dizaines d'années, le ruisseau ne suivra plus que cette voie, délaissant l'actuel porche.

Raymond Gigon  
15. 5. 1959

GROTTE DE LA MOTTE (Ocourt)



Région de Chasseral

Gouffre de LA CHATELAINE

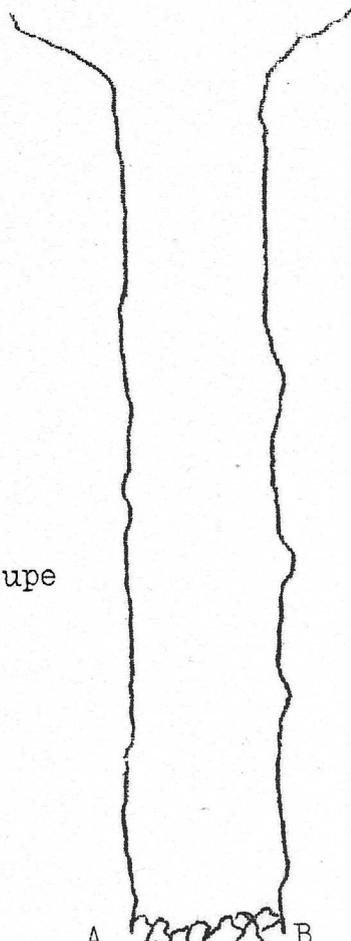
District de Courtelary  
Commune de Saint-Imier  
Lieu dit: La Châtelaine  
Coord.: 220,600/568,200  
Alt.: 1120 m.

Il s'agit d'un gouffre de 12 m de profondeur, s'ouvrant dans un pâturage. Les parois de ce puits sont très délitées.

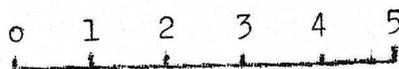
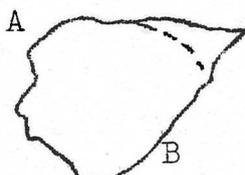
Visite: S. Dick & R. Von Kaenel, mai 1959

R. v.K.

Coupe



Plan du fond



Coupe

Gouffre de l'ILE

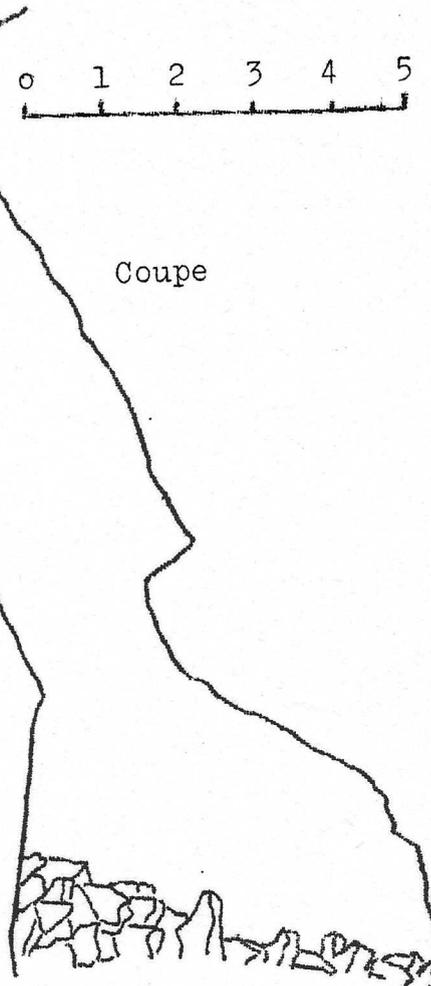
Canton de Neuchâtel  
District du Val-de-Ruz  
Commune de Villiers  
Lieu dit: Métairie de l'Ile  
Coord.: 217,225/567,750  
Alt.: 1280 m.

Entrée de 80 cm, difficile à apercevoir. Puits de forme ovale, légèrement oblique. Sans intérêt particulier.

R. v. K.



Plan du fond



Extrait du registre des rapports d'expéditions...

Samedi 11 juin 1959

GROTTE DE MAUREPOS

Participants: Groupe de Morteau du Groupe Spéléologique du Doubs  
Ph. Prost et M. Monin

S.C.M.N.

R. von Kaenel, R. Gigon, J.-P. Montandon, M. Diacon,  
D. Perrin, J.-P. Tripet, A. Thiébaud, M. Schnyder  
P. Freiburghaus, S. Dick, Ph. Bovay, A. Gauthier  
et Cl. Berberat

Nous sommes nombreux à répondre à l'aimable invitation de nos amis mortuassiens aussi tout le parc motorisé du club, automobiles est-il mobilisé. Nous retrouvons nos collègues Prost et Monin à Morteau. La moto de Prost (modèle 1935) a immédiatement un grand succès. Nous nous dirigeons aussitôt (façon de parler car la "drague à Jules" n'arrive qu'après une demi-heure d'attente !) en direction de Consolation dans la vallée du Dessoubre. Nous voici à Maurepos, un peu en aval de Consolation. Le ciel devient menaçant, l'orage gronde, mais qu'à cela ne tienne, pleins d'ardeur, nous escaladons le sous-bois qui conduit au porche de la grotte; las, notre ardeur diminue rapidement devant la perfidie des orties et des taons. Ouf ! nous y voici. Nous nous rechargeons puis pénétrons sous terre. Les dimensions des premières galeries nous émerveillent. Un premier ressaut de quelques mètres est franchi aisément en varappe. Pouah! quelle odeur pense Raymond qui vient de poser les mains sur un tas de guano grouillant de larves; levant la tête, nous apercevons les auteurs de ce mauvais tour, un essaim de chauves-souris accroché très haut à la voûte. Nous continuons notre avance dans une galerie facile; les grands gours sont presque tous secs aussi commençons-nous à douter de l'utilité des 5 canots que nous transportons. Enfin, voici un premier lac, Michel (le Français !) nous assure que l'usage des pneumatiques n'est pas nécessaire en cet endroit. Nous le suivons donc et nous enfonçons jusqu'à la ceinture dans l'eau noire et glacée (quelle sublime sensation !..). Un enthousiaste disparaît même entièrement sous l'eau... Inutile de préciser que les quelques "spéléos du dimanche" qui musardaient en queue de colonne préfèrent l'usage des canots. Nous nous trouvons maintenant sur la berge d'un lac; ici, la navigation s'impose car le plan d'eau qui occupe le fond d'une haute et étroite diaclase est long de 60 m et profond d'une dizaine de mètres en son maximum. Plusieurs navettes sont nécessaires pour amener toute la troupe à bon port sur l'autre rive. Nous avons juste le temps de commenter nos exploits de nautonniers qu'une nouvelle et plus sérieuse difficulté se présente: la traversée, sur deux poutres gluantes, d'un puits marneux de 12 m de profondeur. Cet obstacle est franchi sans trop de maux. Nous nous enfilons à la queue leu leu dans un laminoir de boue humide, nous traversons un gour puis suivons une nouvelle galerie au plafond surbaissé pour arriver enfin dans une salle de grandeur respectable où nous nous regroupons; quelques attardés qui se sont fourvoyés dans le dédale des galeries nous assurent

avoir pris un bain des plus apprécié... Dès lors, nous progressons dans une vaste galerie, nous traversons une bonne vingtaine de gours qui achèvent de nous tremper complètement. Le point terminal accessible ( un siphon à environ 2 km de l'entrée) est finalement atteint; deux "mordus" progressent encore de quelques mètres dans un crawl désordonné qui n'aboutit à aucun résultat positif.

Le retour est très gai, malgré le froid aux pieds (rime involontaire, mille excuses...); dans le siphon désamorcé que nous avons franchi à l'aller, le niveau de l'eau semble être monté de quelques centimètres. Nous arrivons au puits qui précède le lac; une mauvaise surprise nous y attend, il ne subsiste qu'une seule poutre, l'autre ayant cédé sous le poids de Michel (le Suisse !) sorti avant nous. De ce fait la difficulté est doublée dans le passage en question, mais avec courage et énormément d'appréhension (dame! à considérer l'aspect de la moitié de poutre brisée qui pend lamentablement sur la lèvre du gouffre, nous avons des doutes sérieux sur l'état de la poutre indemne...) nous arrivons à bout de l'obstacle. Max et Raymond restés sur l'autre lèvre du puits nous aident efficacement par un assurage double.

Le passage du lac, la traversée des derniers gours et le cheminement dans les premières galeries s'effectuent sans histoire. Nous nous retrouvons tous à l'extérieur, vers 19 h 30, dans une tenue qui ferait pâlir nos femmes où nos mères. Dolfi se déleste de ses vêtements et particulièrement d'un certain pullover qui laisse sur son puissant ... torse une ravissante couleur rose-bonbon.

Nous lavons et plions le matériel au bord du ruisseau, dans un cadre magnifique avant de regagner les véhicules.

Au retour, nous faisons un dernier arrêt à Morteau chez notre ami Prost avant de regagner nos pénates.

Claude BERBERAT

# ACTIVITÉS

Dimanche 26 avril

GROTTE DES RECRETTES - GROTTE DES ROCHES BORNEL

Cl. Berberat et A. Thiébaud

A la grotte des Recrettes, de nouveaux éboulements ont eu lieu à l'endroit précis où nous avons entrepris des travaux de désobstruction. Après la visite des Recrettes, les deux spéléos se rendent aux Roches Bornel, au bord du lac des Brenets et visite la grotte nouvellement découverte. En fin de journée ils prospectent sans résultat la région environnante.

Samedi 2 mai

GROTTE DU BICHON

J.-P. Tripet et R. Gigon

Nous commençons par laver des matériaux sortis lors d'une précédente séance; nous ne trouvons que deux fragments d'os. Nous travaillons ensuite à la fouille récemment ouverte; nous sommes gênés par de gros blocs. Aucune trouvaille, si ce ne sont des traces de charbon disséminées qui se retrouvent jusqu'à une profondeur de 60 à 80 cm.

Dimanche 3 mai

PROSPECTION PRES DE PERTUIS

S. Dick et R. Von Kaenel

Prospection du versant Nord de la route des "Djoumes" (entre les Vieux Prés et Pertuis, dans le bois qui précède la cluse). Découverte de deux petites grottes sans intérêt.

Mercredi 6 mai

GROTTE DES ROCHES-BORNEL (Les Brenets)

V. Aellen, R. Gigon et J.-P. Tripet

Cinquième visite de cette cavité, aujourd'hui, à la recherche de faune. Nous ne capturons que très peu de cavernicoles. Au retour vers l'extérieur, ma lampe à carbure se transforme en véritable chaudière de locomotive aussi dois-je sortir en "quatrième vitesse"

Jeudi 7 mai (Ascension)

TROU DES VOLEURS et prospection dans la région de Saignelégier  
R. Gigon et A. Paratte

Le Trou des Voleurs dont nous avons tant entendu parler se révèle n'être qu'un couloir de 15 m dans lequel nos amis sont rapidement arrêtés par leurs statures athlétiques !.. Après une infructueuse prospection dans les environs, les deux amis se rendent au Grand Creux, près de Montfaucon; ils parcourent en tous sens ce vaste effondrement chaotique sans rien découvrir puis partent à la recherche d'un gouffre qui leur a été signalé à une centaine de mètres de là Ils en relèvent l'emplacement et décident d'y revenir un autre jour avec le matériel nécessaire. Au retour, un dernier crochet en direction de Lajoux leur permet encore d'examiner la perte de Plain de Saigne, malheureusement sans intérêt pour nous parce qu'obstruée.

Samedi 9 mai

GROTTE DU THEUSSERET (Goumois)

Ph. Bovay, R. Gigon, D. Perrin et A. Thiébaud

Philippe et Denis remontent le cours du ruisseau aval du Theusseret, alors que Raymond et André escaladent la cascade amont. Première découverte: des morilles de belle taille, deuxième découverte: l'orifice d'une grotte. Chacun prospecte encore superficiellement les environs sans rien découvrir d'autre. A 16 h. tous se réunissent devant la nouvelle grotte; Denis et André se rechargent et l'explorent. Il s'agit d'un laminoir au fond argileux terminé par un siphon. A la description, telle la peau de chagrin de Balzac, la longueur de la grotte passe de 50 m à 45, puis à 40 m pour s'arrêter à 35 m devant le scepticisme des aînés. Au retour, crochet par l'étang des Royes, près des Rouges Terres, dont la perte est sans intérêt.

Samedi 9 mai

GOR DE BRAYES (Gorges de l'Areuse)

Cl. Berberat, A. Paratte et J.-P. Tripet

André filme des scènes de prospection en canots pneumatiques dans les gorges; malheureusement le cinéaste est très distrait et le soleil timide. L'échec des prises de vues est compensé par la descente intégrale du Gor de Brayes en canots. Descente mémorable, ponctuée de plusieurs bains forcés. Le soussigné, n'ayant pas pris d'habits de rechange, se souviendra longtemps du retour en train jusqu'à La Chaux-de-Fonds.

Samedi 16, dimanche 17 et lundi 18 mai

ASSEMBLEE DES DELEGUES DE LA SSS à RAPPERSWIL (SG), et visite du SCHWALBENKOPFLOCH, de l'OBERALPLOCH (Waggithal) et de l'ALPELILOCH (Klönthal).

Participants du SCMN: Ph. Bovay, Cl Berberat, R. Gigon, R. von Kaenel et J.-P. Montandon

Le week-end débute mal par l'oubli pur et simple de notre ami Perrin à La Chaux-de-Fonds.

L'après-midi du samedi est consacré à la réunion du Comité central; le soir au "banquet" (!!) et à l'Assemblée des délégués. La participation romande est majoritaire.

Le dimanche, visite de la belle résurgence du HUNDSLOCH (Wäggithal), descente dans l'Oberalploch, grotte-gouffre arrosé par une cascade et s'ouvrant dans la cave d'un chalet d'alpage; enfin, visite de l'important gouffre du Schwalbenkopf. Ce dernier étant, ce jour-ci, arrosé par une cascade, presque tous les participants se "dégonflent"; ce sont finalement trois romands seulement (Burckhard de Genève, Von Kaenel et Berberat) qui prennent pieds dans l'immense salle du fond à - 140 m. (Schnyder et Von Kaenel étaient déjà descendus dans ce gouffre glacé les 24, 25 et 26 mai 1958 - voir Cavernes 4/1958).

Le lundi, visite de l'Alpeliloch (Klönthal). Il s'agit d'une succession de couloirs surbaissés.

Le retour est marqué par de nombreuses crevaisons. (A noter que depuis l'incendie de sa Rover, Julot s'est modernisé, il roule en Citroën...)

#### Lundi 18 mai

##### GOUFFRE DE LA CHATELAINE (Chasseral)

S. Dick et R. von Kaenel

Exploration d'un petit gouffre (-12 m.) dans la région des Pontins (à lo min. à l'Est de la ferme de la Châtelaine).

#### Samedi 23 mai

##### GROTTE DES FAUX-MONNAYEURS et SOURCE DU PONTET

Ph. Prost, R. Gigon, J.-P. Montandon, A. Gauthier, A. Paratte, Cl. Berberat, P. Freiburghaus, A. Thiébaud, J.-P. Tripet.

Notre collègue Prost de Morteau nous accompagne à la grotte des Faux-Monnayeurs (Vallée de la Loue).

Un beau porche, en forme de tunnel, assez régulier, donne accès à un vaste couloir long d'environ 300 m, par endroits joliment concrétionné. Un couloir ascendant, partant près de l'entrée permet d'arriver à un beau "nid d'aigle" dans une paroi de rochers. Nous descendons ensuite à la source du Pontet toute proche. Il s'agit d'un immense porche dont le fond est malheureusement obstrué par de gros blocs entre lesquels se faufile un ruisseau. Au retour, nouvelle crevaison de la Citroën qui semble vraiment être une habituée.

#### Mercredi 27 mai

##### GROTTE DE VAUTENAIVRE (Goumois)

V. Aellen, P. Strinati, R. Gigon, A. Thiébaud et J.-P. Tripet.

Pendant que nos collègues fouillent minutieusement la grotte en quête de faune, Coco (lisez Thiébaud !) et moi, essayons de forcer la chatières franchie précédemment par Perrin, à une extrémité de la grande salle, mais nous n'y parvenons pas. Nous découvrons quelques os d'ours puis nous allons visiter le nouveau réseau découvert par A. Paratte.

Samedi 6 juin

GOUFFRE DE SOUS-LE MONT (Chaumont)

R. Gigon, P. Freiburghaus, D. Perrin, A. Thiébaud, J.-P. Montandon, M. Diacon, A. Gauthier, Cl. Berberat et J.-P. Tripet.

Première exploration "officielle" dans le gouffre découvert par Diacon et Montandon et dont ils avaient déjà, en plusieurs fois, fait l'exploration partielle. Le plan en est relevé (prof. 31 m.).

Vendredi 12 juin

GROTTE DU BICHON

M. Diacon, R. Gigon et J.-P. Montandon.

Dans la soirée, nos trois collègues vont effectuer quelques travaux au Bichon. Raymond profite de la présence de costauds pour faire sortir de la fouille de très gros blocs.

Samedi 13 juin

GOUFFRE DU GRAND-CREUX et GROTTE DU THEUSSERET

R. Gigon, A. Paratte, Cl. Berberat, A. Thiébaud, Ph. Bovay et J.-P. Tripet.

Le gouffre du Grand-Creux est fermé par une dalle en béton, mais un effondrement sur le côté de la dalle nous permet de nous glisser dans le puits de 10 m. Ce puits donne accès à une grande salle dont un tiers est occupé par des détritiques et de la terre végétale tombés de l'extérieur; l'autre partie de la salle porte les traces de concrétions nombreuses malheureusement toutes brisées par des vandales; un ou deux petits gours très finement concrétionnés retiennent notre attention.

Nous descendons ensuite au Theusseret où nous topographions la grotte découverte dernièrement par Thiébaud.

Mercredi 17 juin

GROTTE DE LA VAUCHOTTE et GOUFFRE DU GRAND-CREUX

V. Aellen, P. Strinati, A. Thiébaud et R. Gigon.

Recherches biospéléologiques dans ces deux cavités nouvellement découvertes. Si la récolte de la Vauchotte n'est pas transcendante, il n'en est point de même au Grand-Creux où nos collègues Aellen et Strinati trouvent de nombreuses Royerella (coléoptères troglobies) et un pseudoscorpion 'Pseudoblothrus strinatii Vach. signalé jusqu'à ce jour que dans 3 ou 4 grottes du Jura suisse.

Samedi 20 juin

GROTTE DE MAUREPOS (Vallée du Dessoubre)

Cette expédition est relatée en détail par Claude Berberat aux pages 61 & 62

Samedi 4 et dimanche 5 juillet

GOUFFRE DU PETIT PRE (Mt Tendre, comm. de Bière)

A. Grobet, président central SSS. A. Pernet, R. Grandjean  
Sect. de Lausanne: M. Audétat, Baron, Pahud, J.-M.,  
F. et J.-F. Golay, J.-P. Widmer, Guignard, R. Kiepfer,  
S.C.M.N.: Cl. Berberat, Ph. Bovay, M. Schnyder,  
A. Thiébaud, R. von Kaenel et R. Gigon.

Aimablement invités par nos amis vaudois, nous participons au grand assaut livré au magnifique gouffre du Petit Pré. Le terminus de - 140 m où nos collègues avaient été stoppés l'an dernier, sur la lèvre d'un énorme puits est dépassé et la profondeur de - 265 m atteinte par l'équipe de pointe ( J.-M. et F. Golay, Kiepfer et von Kaenel). Le cours d'un ruisseau souterrain, au fond d'une diaclase très étroite est encore suivi sur une distance de 150 m et c'est irrémédiablement la fin de ce splendide gouffre qui par sa profondeur prend la 4<sup>ème</sup> place dans la liste des plus profonds gouffres suisses, après le gouffre du Chevrier, le Hölloch et le Nidlenloch. Durée de l'expédition : 21 heures.

(Nous espérons présenter dans le prochain numéro un récit plus substantiel de cette mémorable expédition).

Mercredi 8 juillet

GROTTE DES RECRETTES

F. Benz, W. Vogler, Ph. Bovay et A. Thiébaud

Philippe et André conduisent dans la soirée nos deux amis bâlois (venus passer une semaine de vacances dans nos cavernes neuchâteloises...) à la grotte des Recrettes.

Jeudi 9 juillet

GOUFFRE DE PERTUIS

F. Benz, W. Vogler, Chs Burckard, M. Diacon, S. Dick,  
J.-P. Montandon et R. von Kaenel.

Descente intégrale du gouffre à l'occasion de la visite de nos deux collègues bâlois pour qui c'est le premier contact avec les échelles; ils s'en tirent tout à leur honneur.

Samedi 11 juillet

RESURGENCE DE LA RASSE

Ph. Bovay, Cl. Berberat et J.-P. Montandon

Siphonage de la première gouille puis reptation dans le boyau peu spacieux qui fait suite. La grille de stalagmites qui avait retenu nos amis lors de notre dernière visite est brisée et le couloir encore suivi sur 5 à 6 m, mais devenant de plus en plus exigü et incliné, nous jugeons plus sage de renoncer pour cette fois.

Jean-Pierre TRIPET



**BULLETIN DU SPELEO-CLUB DES MONTAGNES NEUCHATELOISES**

Section de la Société Suisse de Spéléologie